

Du 1^{er} juin au 15 septembre, Santé publique France surveille l'exposition de la population à la chaleur et ses impacts sur la santé.

Chaque année, le bilan de cette surveillance apporte des éléments pour faire évoluer la prévention et l'adaptation à la chaleur.

Retour sur l'été 2024.



8^e été le plus chaud depuis 1900, au niveau national.



Fortes disparités de l'exposition à la chaleur selon **les régions**.

En Hauts-de-France

La région n'a pas connu de canicule durant l'été 2024. Cependant, la chaleur a eu un impact sur la santé avec 334 décès attribuables à la chaleur sur l'ensemble de l'été. Par ailleurs, 1 538 passages aux urgences (dont 973 suivis d'une hospitalisation) et 304 actes SOS Médecins pour iCanicule ont été observés.

RECOURS AUX SOINS D'URGENCE : QUEL IMPACT DE L'EXPOSITION À LA CHALEUR ?

Santé publique France surveille les recours aux soins d'urgence, notamment l'indicateur iCanicule (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) qui reflète spécifiquement certains effets sur la santé apparaissant rapidement après une exposition à la chaleur. Cet indicateur décrit la dynamique des recours aux soins afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion.

Durant la période de surveillance

(1^{er} juin – 15 septembre)

	Total	14 ans et moins	15 à 74 ans	75 ans et plus
Actes SOS Médecins pour iCanicule	304	27%	64%	8%
Passages aux urgences pour iCanicule	1 538	11%	42%	47%
Hospitalisations suite à un passage aux urgences pour iCanicule	973	7%	38%	55%

La somme des pourcentages peut être inférieure ou supérieure à 100% du fait des arrondis.

MORTALITÉ : QUELLE PART ATTRIBUABLE À LA CHALEUR ?

Santé publique France estime *a posteriori* par département la mortalité toutes causes attribuable à l'exposition de la population générale à la chaleur.

L'objectif est d'illustrer le poids de l'exposition de la population générale à la chaleur dans la mortalité toutes causes.

Durant la période de surveillance

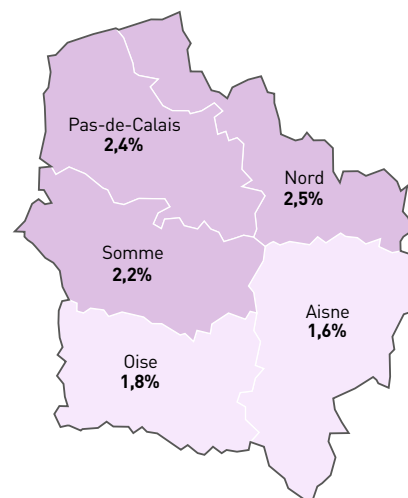
(1^{er} juin – 15 septembre)

334 DÉCÈS
sont attribuables à la chaleur



soit **2 décès sur 100 observés**

Les 75 ans et plus représentent
les trois quarts de ces décès



Part de la mortalité attribuable à la chaleur

■ Plus de 5% ■ 4% à 5% ■ 3% à 4% ■ 2% à 3% ■ Moins de 2%